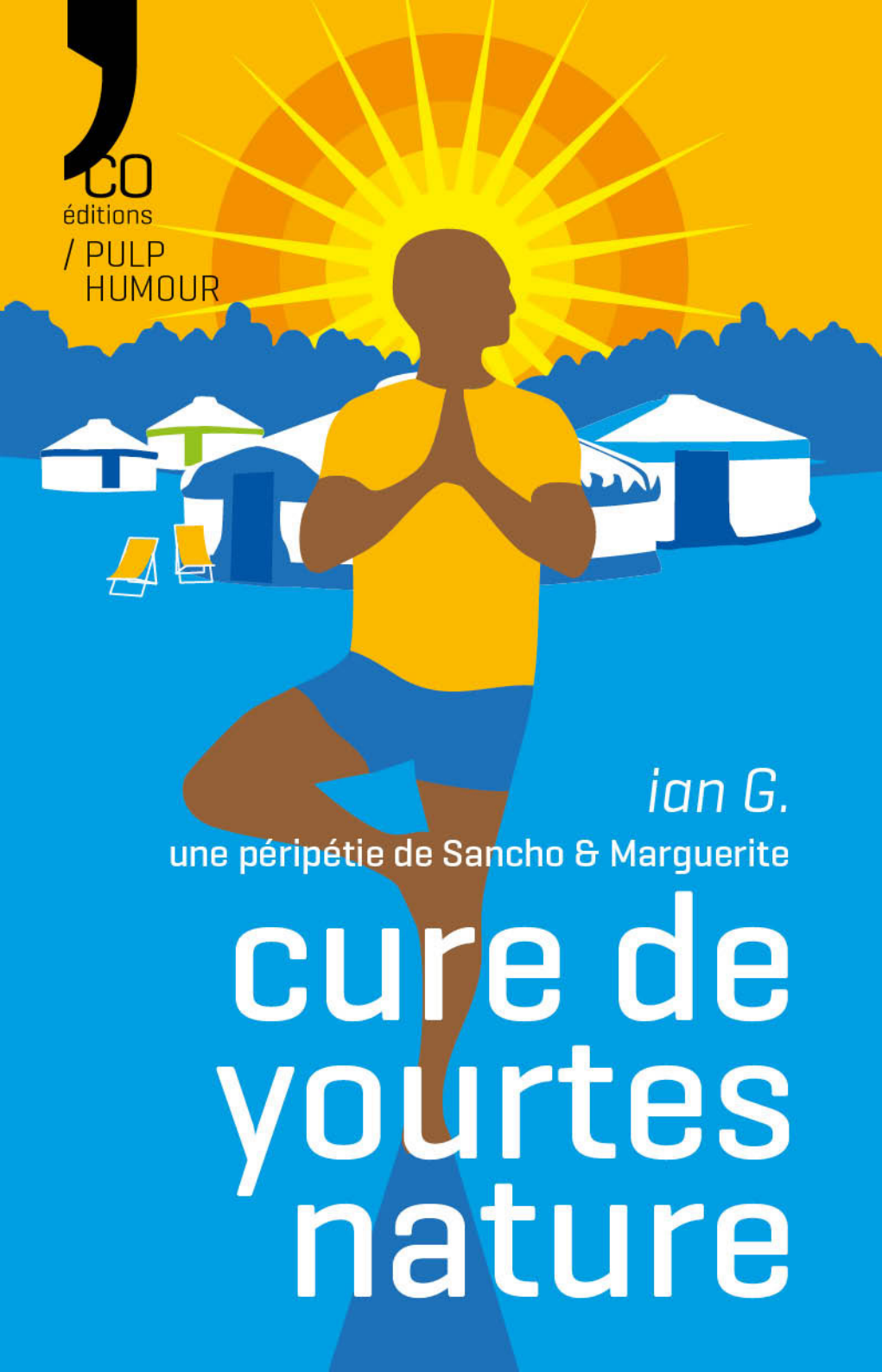


CO
éditions
/ PULP
HUMOUR

A stylized illustration of a person in a yoga pose (Tree Pose) against a bright sun with rays. In the background, there is a camp of yurts and two lounge chairs on a blue surface.

ian G.
une péripétie de Sancho & Marguerite

cure de yourtes nature

ian G

Cure de yourtes nature

une péripétie de Sancho & Marguerite
racontée à leur façon





— Putain, Cyril, à deux jours de partir en vacances ? Tu pouvais pas faire gaffe ?

Ce n'est pas bon quand Marguerite lui sort du Cyril, ça sent la colère froide. Et quand la beauté est en froid, c'est tout qui est froid chez elle, même la boîte à plaisir...

— Ma beauté, tu crois que j'ai fait exprès, ou quoi ?

— Des fois, je m'demande...

C'est quand même pas de sa faute s'il a emplâtré cette putain de borne en évitant la camionnette des gendarmes dans ce virage sans éclairage. Qu'est-ce qu'ils foutaient là, ces cons ? Ils ont autant besoin de fric que ça ? Ils rénovent les bureaux, ou quoi ?

Du coup, plus de permis vu que les quelques tournées de raide ont pas eu le temps de se diluer dans la raisine, et donc, plus de bagnole pour partir en vacances, vu que Marguerite, elle ne l'a jamais eu, son permis...

Et pas moyen de discuter avec les képis, même si Sancho a sorti la carte barrée de bleu-blanc-rouge en disant « Chui d'la maison d'en face, keums ». En essayant de ne pas trop dire de consonnes, c'est comme ça qu'on repère les mecs bourrés, il connaît le truc. Et aussi que les vacances, ça s'arrose, ce n'était peut-être pas le bon prétexte... Mais, nib. Bande de trous duc'.

Quatre kilomètres à pinces pour dégriser le bonhomme et surchauffer les espadrilles, même s'il pleut des seaux.

Et Marguerite qui roupille d'un œil, comme d'hab' quand il sort avec les potes, elle sait que des fois ça dégénère. Et que des fois il est plus capable de trouver un seau tout seul.

Ce n'est pas qu'il aime ça, se mettre minable, mais Sancho, il est poli, il ne dit jamais non pour ne pas vexer.



En plus, la Beauté, elle est inquiète. Sa frangine, la reine Margot a perdu son Châtelain. Non, il n'est pas mort, le Marc Emmanuel Mercier-Latour, s'il vous plaît, il est juste barré, on ne sait pas où. Depuis trois jours. Lui qui ne reste jamais deux heures sans appeler pour dire où il est, ce qu'il fait, gnagnagna, silence radio complet.

— T'es sure ? avait demandé la Beauté.

— Je te dis qu'il a dû faire une bêtise, avait geint la reine Margot.

— Pas assez de couilles, avait réfléchi tout haut Marguerite.

— C'est méchant...

— C'est réaliste, ma pauvre. Tu te souviens comment il a géré Tornado et son feu au cul¹ ?

— C'est censé me rassurer ?

— Ben, oui... Non ?

Le soupir de sa frangine fait dire à Marguerite qu'elle n'a pas tort, ce n'est pas le courage qui caractérise le beau-frère. Ce n'est pas pour rien qu'on l'appelle le mou de la reine...

— Peut-être qu'il a une danseuse, le beauf... reprend la Beauté.

— Déjà qu'il n'y arrive pas avec une seule, tu imagines... iro-nise Margot.

— Là c'est toi qui es garce, la coupe Marguerite.

— En ce moment, il m'énerve, de toute façon ! Comme s'il n'y avait que lui qui a des problèmes...

1 – Voir Les souris de la mi-août des deux mêmes zigotos.
ou 3 péripéties de Sancho & Marguerite

Le silence de Marguerite est stratégique. Elle sait, elle regarde des fois les inspecteurs de la brigade interroger les suspects, que ça incite à la confiance si on laisse venir plutôt que de relancer le bouzin.

Ça marche au poil.

La reine Margot lui raconte Myrtille, alias Tornado, qui a encore plus le feu aux miches, elle a toujours été précoce pour les découvertes en tous genres; Airelle et Charles, les jumeaux qui ont décidé de rentrer pour lui au séminaire et pour elle dans une communauté post-hippy dans le Puy-de-Dôme, ils sont majeurs, alors on ne peut rien leur interdire, l'héritage, ils s'en foutent, jusqu'au jour où ils auront besoin d'une caution de papa et maman pour deux cents mètres carrés en pleine ville; Louis, le rebelle qui découvre le sens de ce mot; il n'y a bien que Clovis et Prune qui sont encore gérables, même s'ils lorgnent de façon inquiétante les provocations de Myrtille et Louis, on ne sait jamais, ça pourrait servir... Elle raconte dans la foulée la tannée pour trouver des loufiats compétents, pas voleurs et pas regardants sur les heures, surtout les nurses, le Range en panne en même temps que la Merco et l'autre Merco, qu'ils ont dû se rabattre sur des Yaris de prêt, c'est pas des bagnoles, c'est des pots de yaourt... Que tout ça, elle le supporte à bout de bras toute seule.

— Et tout ça, tu crois pas que c'est aussi un peu les emmerdes de ton mou du g'nou?

— Tu parles, lui, il n'y a que son boulot de Stéphane Piazza de luxe qui compte... et tous ces gens qui ne font rien pour que son métier se passe bien, la piscine est trop petite, le garage n'est pas assez grand, douze pièces, vous croyez que c'est suffisant à trois? Plus les propriétés sont grandes, plus les proprios sont petits, c'est son mot.

La reine Margot avait dit à sa frangine que le Châtelain voulait changer de branche, la poiscaille en filets ou en boîte, il en avait ras l'épuisette, lui, ce qui lui plaît c'est la pierre, la vraie, pas les galets des plages du Nord, celle avec laquelle on a construit les

châteaux et les baraques bourgeoises du coin. Mais il s'est vite rendu compte qu'entre les conserveries familiales et sa nouvelle agence immobilière, il n'y a que la gueule des morues qui change.

— Ben, moi, je crois que ton Marc Emmanuel, il a fait un gros burn-out et qu'il cuve dans un coin son trop-plein d'emmerdes.

— Je n'y crois pas un instant, insiste la reine Margot. Je suis sûr qu'il se tape sa secrétaire dans un petit château de son catalogue.

— Tu disais pas y'a cinq minutes qu'il y arrivait déjà pas avec...

— Oh, ça va, hein !

Rien que de penser à son Marc Emmanuel peloter les petites miches fermes de sa morue de secrétaire qui ferait bander un char entier de la Gay Pride, elle fond en sanglots.

— L'enculé ! elle lâche.

Marguerite retrouve enfin sa sœur, celle qui tripotait les couilles des moutons pour voir si c'était pareil que celle du petit Hervé. À quatre ans, c'était précoce. Les chiens ne font pas des chats, pense Marguerite avec l'image de Myrtille-Tornado en tête.

Pareil pour le don d'escamotage, pour ça, apparemment, elle tient de son père...

Bref, la Beauté en a gros sur la patate.

Son homme qui rentre à pinces, sans baignole.

Sa frangine qui se ronge les sangs, à cause du sien, d'homme.

Ses vacances qui puent grave.

Elle sent bien que la journée va être pénible.

En plus il pleut comme vache qui pisse.



Heureusement que le Sancho, il l'a le sang chaud. Même s'il a été refroidi par son escapade nocturne, ça ne l'empêche pas de demander son dû du matin.

Et Marguerite est rarement bégueule sur la gaudriole.

— Alors, mon tout Beau, on a encore fait des conneries, hier ?

Putain, elle est même pas en colère, la Beauté, y'a un truc qui coince, se dit Sancho.

Ça ne loupe pas, con comme il est devant un fessier avenant, l'ironie du ton lui passe à dix mètres au-dessus.

— T'en loupes pas une, le tance la Beauté. C'est toi qui vas te démerder pour qu'on puisse passer quinze jours peinards sur une plage de sable fin ?

— Euh, t'avais pas parlé d'aller en Ardèche ? s'étonne Sancho.

— Parce qu'y a que des arches en cailloux et des grottes préhistoriques, peut-être en Ardèche ? commence à s'énerver Marguerite.

Inutile de répondre, ça pourrait partir en tartes aux doigts, elle est vivace, la Beauté.

Sancho n'a pas abandonné l'idée d'un rapprochement charnel, il laisse innocemment traîner une grosse paluche sur un bout de sein avenant et à peine voilé de dentelle. Marguerite avait pensé fêter les vacances en étrennant un petit truc affriolant, elle sait que Sancho, ça lui tourne les sangs.

Mais là avec ses conneries, il pourra toujours la bouffer en crêpe, sa dentelle, le tout Beau. Elle claque une beigne à cinquante décibels sur la main baladeuse qui va se garer prestement sous le drap.

Marguerite quitte le plumard et Sancho admire la Beauté. C'est vrai, ça déborde un peu de la dentelle, y'en a même un peu qui disparaît dans les plis, mais il aime bien. Elle est généreuse en surface de caresse et ses grosses paluches à Sancho n'en ont jamais trop, de la surface de pétrissage.

Il retente une approche qu'il pense plus subtile.

— Allez, c'est pas grave, au pire on partira en roulotte, pas besoin de permis...

Marguerite se retourne. C'est encore mieux de face, bande intérieurement Sancho.

Elle croise les bras, les roberts débordent encore plus de la dentelle, et lui, il bande extérieurement.

— Ben, mon con, c'est une putain de bonne idée, ça, dis donc !

— On avait pas prévu une Mustang décapotable ?

— Ben tu l'auras ton mustang, avec la roulotte.

Oh, putain, j'ai dit une connerie, là, se baffe intérieurement Sancho. Décidément, ce matin beaucoup de choses se passent intérieurement...

Ne pas bouger, ne pas réagir, c'est de l'ironie, encore, pour sûr.

— Allez, une douche froide, ça va te calmer, et moi je range le matos dans son carton.

C'est définitif et péremptoire, comme dit il s'est plus qui, enfin, il l'a entendu une fois.

— T'es sûre, ma toute belle, il reretente, maintenant qu'elle a fait sa blague, peut-être que ça l'a détendue du joufflu...

— Au carton, j'ai dit...

Et quand elle a dit j'ai dit, c'est dit.

La douche est longue, la dentelle était vraiment affriolante, merde...

Quand il sort à poil de la salle de bain, on ne sait jamais, la vue du mâle dans toutes ses rondeurs ça marche souvent, Marguerite a enfilé un short sexy pile-poil adapté à ses rondeurs et un T-shirt trop petit qui moule ses tétons. Elle le fait exprès, la garce...



Premier jour des vacances et ça ne part pas comme prévu...

D'abord annuler la Mustang. La veille de la livraison, vous vous foutez de ma gueule, on l'a bichonnée, on a fait le plein, et tout et tout, ça vous coûtera que quatre cents balles. Dans ta gueule, Sancho.

Ensuite annuler les cinq piaules du road trip prévu en étapes de deux jours. La veille de votre arrivée, monsieur Deschamps, je ne peux que ne pas vous rendre votre avance, monsieur Deschamps, comprenez, si tout le monde faisait comme vous, monsieur Deschamps, et gnagnagna. Le même discours partout.

Re dans ta gueule, Sancho.

Quasi quinze cents balles sans avoir quitté le canap', ça fait cher l'arrosage.

Marguerite avait dit tu t'en occupes de tout résilier, moi je vais faire du shopping.

C'est vrai que là, au niveau jetage de fric par les fenêtres, autant y aller de bon cœur !

Agacé, le Sancho.

Et il n'est que dix heures du mat'.

Dans une heure l'apéro.

Il espère que la beauté sera calmée et qu'elle n'aura pas dépensé trop.

Ce n'est pas qu'ils ne peuvent pas se permettre, mais là ça fait mal au cul.

Et putain, c'était une Mustang, quand même...



Presque midi et la Beauté n'est toujours pas rentrée.

Par respect et surtout pour ne pas que la dentelle reste trop longtemps dans le carton, il s'est enfilé à défaut d'autre chose qu'un petit jaune glaçoné à souhait.

C'est le premier jour des vacances, ça s'arrose et là il ne craint pas de croiser une camionnette de gendarmes. Quoiqu'avec Marguerite, il n'est pas sûr de gagner au change.

Alors pas de risque, il met le verre au lave-vaisselle, discrétos. Elle n'aime pas quand elle ne participe pas à l'allumage de la chaudière, elle a l'impression d'arriver à la fin du bal. Et si elle s'aperçoit que Sancho a commencé sans elle, c'est lui qui va s'en prendre une de danse.

Ça ferait beaucoup pour un début de journée.

Pour se mettre dans l'ambiance des vacances, Sancho a mis un bermuda à fleurs et un T-shirt Hotel California d'Eagles du plus bel effet. Manquent plus que les tongs et les Ray-ban et on s'y croit.

La Beauté rentre à midi tapante. Elle a l'air guillerette et coquine.

Pas de paquet ni de sac avec des logos de marque. *C'était un air-shopping ou quoi*, se demande Sancho.

— On mange quoi ? fait la Beauté.

Sancho a préparé entre ses coups de fil et le petit jaune une salade tomates mozzarella et des pavés de saumon sauce hollandaise avec des patates dauphine.

— T'as un truc à te faire pardonner ? elle tourne le couteau dans la plaie.

— Un apéro ? il élude.

— J'aime bien quand je rentre que la bouffe soit prête et que le jaune soit frais.

Il a entendu ça il sait plus où, et ça le fait marrer.

— T'as pas mis ton petit tablier en dentelle, elle fait en lui claquant une miche force cinq.

Ça y est, elle est définitivement redevenue Marguerite, la Beauté de tous les jours. Celle qui distribue baffes, torgnoles ou claques affectueuses selon les envies et les besoins.

Le petit jaune est siroté tranquillou.

Sancho fait son rapport, la Beauté opine.

Sancho sert la bouffe, Marguerite apprécie.

Sancho dessert la table, elle s'étonne.

Sancho l'embrasse dans le cou, elle dit :

— J'ai eu ma frangine au téléphone tout à l'heure.

Sancho se rassoit.

— Ça va bien chez les bourges ?

— Le Châtelain est parti, Margot s'inquiète.

— À sa place, y'a longtemps que j'aurais décanillé...

Sans transition, la Beauté pose une enveloppe sur la table.

— Surprise ! qu'elle dit.

Oh, putain, c'est quoi encore ? se dit Sancho.

La beauté, les surprises, ce n'est pas son fort, surtout qu'elles retombent toujours sur sa gueule à lui. Quand elle lui a fait croire qu'on l'avait kidnappée juste pour se venger d'une toute

petite phrase malheureuse²... Quand elle lui avait annoncé toutes ses fringues avaient viré au rose, celle-là elle ne l'avait pas fait exprès... Et plein d'autres...

Là, ça sent le réfléchi, le tordu, le vicieux.

— T'ouvres pas? qu'elle dit innocemment, son sourire de garce n° 4.

Perso, il préfère le n° 5, c'est quand elle est à poil, comme la Monroe.

« Les balades de Josette et André.

Le Puy-de-Dôme en roulotte.

Au plus près de la nature et d'une région à découvrir »

C'est marqué comme ça sur le recto.

Et à la main au verso « Bon pour cinq nuits et sept jours, du 9 au 16 août »

— Alors? Heureux?

Devant ta tronche, Sancho, on ne sait pas s'il est consterné ou plus si possible, elle ajoute :

— T'aurais préféré retourner sur le Nil³, peut-être...

Il n'aurait même pas rechigné à repartir chez les tarés de Tarascon⁴. Au moins, ils avaient fait des virées en grosse meule. Pour Sancho, des bonnes vacances c'est quand tu rentres et qu'il te reste encore au coin du blase comme une bonne odeur d'essence mal brûlée. D'où le choix initial de la Mustang... La vraie, une de 1965, avec le gros moulin V8 qui fait poufpoufpouf, vroâââ, pas ces dénaturées modernes életronique-injectées et tout l'attirail qui conduit à ta place!

Et le 9, c'est dans deux jours.



2 – Voir Et pis, Fanny! *des deux mêmes zigotos.*
ou 3 péripéties de Sancho & Marguerite

3 – Voir La pire amie de Guy Zay *des deux mêmes zigotos.*

4 – Voir La grotte de la squaw *des deux mêmes zigotos.*
ou 3 péripéties de Sancho & Marguerite

Du même auteur
chez n'co éditions

Les péripéties de Sancho & Marguerite
Les souris de la mi-août – 2020
Les grottes de la squaw – 2020
Et pis, Fanny! – 2020
La pire amie de Guy Zay – 2021
3 péripéties de Sancho & Marguerite – 2025

Romans policiers
sous le nom de Ian Grevysand
Yvan – 2020

sous le nom de Jean-Yves Grand
Requiem pour Calypso – 2022



éditions

/ ROMAN

/ PULP

/ COURT

s.f./fantasy, polar/noir,
littérature classique...

Proposez vos manuscrits

www.nco-editions.fr

ian G.

Cure de yourtes nature

une péripéties de Sancho & Marguerite

Version gratuite – Ne peut être vendu

Image de couverture : JYG

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

© n'co éditions

3, rue de la Charité - 38200 Vienne

nco-editions.fr